La belle-mère dure
La revue qui paraît quand elle est prête.

# Liste des 20 nouvelles formations continuées pour professeurs

Depuis quelques semaines, l'enseignement secondaire s'est vu attribuer – sans consultation des intéressés, comme toujours – une nouvelle ministre : Marie-Dominique-nique-nique Simonet. Et, contrairement à ce que l'on aurait pu penser après quinze années de réformes à la queue leu leu et à la mords-moi-l'nœud de ses prédécesseurs et prédécesseuses du M.R. et du P.S., cette ministre C.D.H. a décidé, elle et courageusement, d'aider vraiment les professeurs. Enfin ! Elle a revu le programme des formations continuées et en propose une série inédite. Accrochez-vous, on croit rêver !

01 — Baffer un élève en classe sans laisser de trace et continuer, sans stress, à transmettre des savoirs.

02 — Insulter un élève sans qu'il ne le dise à ses parents qui vont venir vous refaire le portrait avec grands frères, grandes sœurs, oncles, tantes, cousins et cousines.

03 — Clacher discrètement de l'encre de Chine sur un élève qui vous a claché de l'encre bleue dans le dos.

04 — Transmettre des savoirs (ou donner cours) à vingt-deux élèves dont dix-sept sont hyperkinétiques et douze dyslexiques, certains, comme les politiques, pratiquant le cumul.

05 — Reconnaître un vrai certificat médical d'un faux.

06 — Faire taire les élèves du local à côté sans quitter le sien.

07 — Éviter les projectiles qui vous arrivent dans le dos.

08 — Éclater un portable (ou un i-pod, un lecteur mp3…) à 250 € sans devoir le rembourser.

09 — Se faire insulter lors d'une réunion de parents tout en restant impassible (voire zen).

10 — Confisquer à un élève le couteau (ou le revolver, l'Uzi, le bazooka) qu'il a sorti en classe.

11 — Apporter les premiers soins à un élève qui s'est tranché la veine jugulaire en défonçant une vitre de la classe sur un coup de tête.

12 — Réagir vite face à une overdose d'un élève pour que les autres ne soient pas traumatisés.

13 — Gérer équitablement un racket.

14 — Convaincre calmement le médecin contrôleur que vous êtes vraiment malade et pas un carotteur.

15 — Se rattraper à la rampe quand un élève vous pousse dans l'escalier.

16 — Expliquer à l'inspection que votre avis de terrain est aussi bon que leur avis de bureau.

17 — Obliger un élève à ramasser à la main et sans rechigner les coquilles de pipas qu'il a jetées sous la chaise de son voisin de devant.

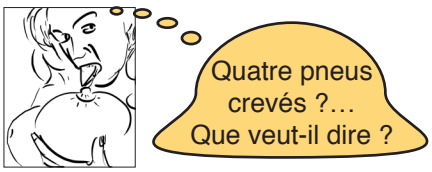
18 — Faire avouer à un élève couvert par ses parents que son billet d'absence a été rédigé par son pote.

19 — Faire comprendre aux parents qu'ils n'ont aucune chance en déposant un recours.

20 — Recevoir une attestation de présence pour une formation stupide à laquelle on n'a pas participé.

***É. De.***,
professeur qui assume et pour qui il manque une formation : remplacer quatre pneus crevés en moins d'une heure mais comme ce sont des choses qui se passent hors de l'école…

Ont bêtéméchamment participé au remplissage de ce numéro :
Sébastien Ayreault, Sandrine Blanc, Éric Dejaeger,
Denise-la-Crémière, John F. Ellyton, Théophile de Giraud,
Louis Mathoux, Jean-Philippe Querton, André Stas.
Notre *NOUVELLE* bannière est l'œuvre de Klerkz-Govartz.
Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes
et il n'y a pas de dépotoir légal.
LBMD n° 11 paru le XXIII septembre MMIX, tagadatsouin !
Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr,
jeanphilippe_querton@yahoo.fr
**Blog** – http://lbmdure.canalblog.com/



# *Aphorisques & périls*

Glandeur hait les cadences !

*Tous les pronoms ne sont pas relatifs.*
*Albert Grevisse ou Maurice Einstein.*

On me demande si je connais le «comble du radicalisme» : ce serait, paraît-il, «se couper la couille droite pour ne faire des enfants que de la gauche».

*Apprendre où à lécher ?*

À force de courir deux lièvres à la fois, on doit bien, quelque jour, poser l'un ou l'autre lapin.

*Lu ceci dans un magazine dit «féminin» : Pour être une bonne épouse, il faut être un chef en cuisine, une mère dans la chambre de ses enfants et une pute dans sa propre chambre. Dites-moi que je rêve!… Eh bien non.*

– *Le Dernier tango à Paris* : un film culte, s'excita-t-il (parfaitement beurré, faut-il le préciser ?)!

*Votre révolte est bien trop molle ! Anarchiches…*

Passant devant une librairie, assez idiotement baptisée *Pages après pages*, j'imagine, à l'étalage, quelques ouvrages consacrés à Gilles de Rais…

*Songé cette nuit à l'organisation d'une manifestation cul-culturelle d'envergure – dans le genre Festival – qui rassemblerait une solide floppée d'artistes, musiciens et autres littérateurs obscurs, dénichés au fin fond de leur campagne, sous le label : fonds de terroir. À creuser…*

Les chats se lèchent le cul, la caravane passe.

*Quand j'entends le mot santé, je vide mon verre.*

Christophe Hubert m'envoie aimablement un petit badge magnifique que j'épingle illico sur mon perfecto : Athéez-vous !

*Projet : concocter un Dictionnaire des noms sales.*

C'est étrange que ce soit toujours le parquet qui descende sur les lieux, et jamais le lino ni même le tapis-plain.

*Le coup fourré est le propre de l'homme-sandwich.*

Consens, suce.

***A. St.***
Extraits de *Aphorisques et périls*, recueil inédit.

# *Aphorismaire macabre*

**Cadeau**
L'enfant, c'est un cadeau que les parents se font à eux-mêmes. Non sans un certain masochisme, il est vrai.

**Caleçon**
Décuple la malodorante transpiration des parties intimes à la grande joie des canidés au museau renifleur.

**Cannibalisme**
Mon ultime volonté serait d'être dévoré par une savoureuse jeune femme afin de faire une dernière fois mon lit dans les intestins de mon sexe favori.

**Capitalisme**
Dans une civilisation capitaliste, l'argent afflue toujours vers ceux qui, parasitant plus haut dans l'échelle sociale, travaillent le moins et surtout le moins utilement. Tout en bas, les écrivains, les penseurs et les artistes, ceux qui travaillent dur mais ne gagnent rien ; juste au-dessus, les éboueurs, qui travaillent un peu moins mais gagnent déjà nettement plus, et ainsi de suite, jusqu'au sommet de l'injustice où trônent, dans le luxe et l'oisiveté la plus sénatoriale, les putains et les patrons.

**Cénobite**
Au contraire de l'ermite qui ne dispose que du sien, le cénobite profite de la présence apaisante de tous les membres de sa communauté.

**Cercueil**
À en juger par le cercueil, on enterre un enfant ou un quidam qui a marché sur une mine.

**Chevelure**
Perruque naturelle fixée au crâne grâce à l'interception providentielle du cuir dit chevelu. Dieu étant aussi mauvais perruquier qu'universiculteur, l'homme dut faire appel à son génie propre pour fabriquer des chevelures artificielles plus satisfaisantes que sa pilosité de famille toujours trop tôt défunte ou canitiée. De façon très étonnante, certains chauves continuent à adresser leurs prières à un bricoleur qui, de toute évidence, n'y connaît rien en résistance des matériaux. Avant de songer à la résurrection des corps, appliquons-nous à la conservation des cheveux, fit remarquer un coiffeur sceptique à un théologien dogmatique qui zézayait depuis sa naissance.

***T. de Gi.***
Extrait de *Aphorismaire macabre*, inédit.

## La prof de bio est morte

Et ils sont tous là, et moi aussi, et le soleil joue de l'orgue à lumière à travers les vitraux. Leurs yeux sont enfouis dans de grands mouchoirs blancs, roses, de Cholet. Ils pleurent, tous – les Fred, les Sylvie, les Raphaëlle – tandis que le curé dit des choses que je n'entends pas. Ou ne comprends pas. Des choses comme de la pierre froide, des choses qui tremblent et vacillent autour des cierges, dans la pénombre, notre père, et le Christ, là-haut, sur sa croix, la tête penchée, cloué. Je le regarde et j'aimerais bien, moi aussi, comme tout le monde, je force, comme dit ma mère, pleure, tu pisseras moins, mais rien ne vient. Et puis elle se lève, elle, la déléguée, elle y va, elle y monte, son sacré cœur de bourrique, les joues toutes mouillées, elle déplie son bout de papier, ses mains tremblent… Nous… Tes élèves… Sa voix tremble… Une dernière fois… Elle avait un grand nez, la prof de bio. Un grand nez tout tordu au milieu, et puis ses cheveux, frisés au carré. Elle vivait sur la route des Echaubrognes, à gauche, un petit chemin où je n'avais jamais foutu les pieds. Elle en avait des souris blanches, et on leur ouvrait parfois le bide, pour voir comment c'était foutu là-dedans…

Je cligne des yeux, je mets les mains dans mes poches, le nez dans mes grolles, on est dehors maintenant, ils mettent le cercueil dans le corbillard, lentement, et je les entends, devant moi : t'as fait semblant, semblant de pleurer, tu la connaissais même pas ! Parce que tu la connaissais, toi ? Pauv' con ! Je parie que tu t'es mis des gouttes dans les yeux… Et de quoi elle est morte, d'abord, tu le sais ça ? Elle a bouffé trop de pain blanc, c'est c'qu'on dit… Trop de pain blanc, trop de pain blanc… Elle est morte du cancer. Et alors, qu'est-ce que ça prouve ? Que t'as le droit de pleurer et moi pas ? Quand on connaît pas, on pleure pas, c'est comme ça.

J'ai jeté un dernier œil au corbillard, et puis Erwan m'a tiré la manche.

– Alors, on va se la fumer cette clope ?

***S. Ay.***

– Chuuuuut ! Laissez travailler Novartis et compagnie. Leurs actionnaires crèvent de faim...
Voir http://bruxgraph.canalblog.com au 18/09/2009.

## Heu... non, en fait, rien...

Le vieillard a pris en pleine figure la loi du plus fort lancée par le petit intérimaire de la vie à dix dans un T2. Le seul moyen de piquer son boulot avant ses soixante-dix ans l'année prochaine. La mutuelle santé pour adoucir son refus de le prendre à moins de trois cents euros par mois lui avait offert un miroir sans tain pour mater le trader d'à côté depuis la salle de bain et éviter de voir le deuxième trou de balle qu'il s'était juré qu'on ne lui ferait pas.

Bouter hors de la terre de nos gens de la bruyère des frères humains qui après nous vivront n'a pas suffi à faire croire au petit peuple défouraillé par la brigade des stupéfaits que ces sacrifices calmeraient les dieux et apaiseraient leur crise de piétaille et de mitraille – pour trois francs six sous, t'as la baguette à quatre-vingts cents dans le cul et le droit de pisser debout devant les matons si tu la voles pour nourrir tes enfants, sale chômeuse paresseuse, mais tu as cru quoi ? Fantine en a perdu ses dents et ses cheveux alors ne viens pas pleurer pour un shoot de toxine botulique dans ta ride du lion quand je suis assise sur la mienne le souffle coupé par les gifles mortelles que lance un député à sa compagne tandis que ses ennemis sifflent plutôt que de rallumer tous les soleils et les étoiles du ciel avec Jaurès.

Tu ne te reposeras plus le dimanche Papa, marche et crève sans consommer. Je sens l'odeur des feuilles mouillées, celles que je n'essuierai pas de sur ta tombe, trop crevée pour t'honorer.

Ta petite-fille crachée de mes entrailles me hait, car autruche j'ai enfoui ma tête dans le sable et laissé dehors mon feu aux jupons comme tant de ma génération qui se sont couchés au lieu de se lever pour un autre combat que celui d'aller bosser.

***S. Bl.***

## La nature de Dieu

Ce jour-là, le Diable et moi discutions de la nature de Dieu.

– *Dieu est un être spirituel, déclara mon interlocuteur.*

Je restai sceptique.

– *Dieu est un être métaphysique, continua Satan.*

J'eus un sourire incrédule.

– *Dieu est un être absolu, affirma encore l'Ange déchu.*

J'affichai une moue ironique, et lançai :

– Tu te trompes. Dieu est un être gazeux !

– *Un être gazeux ? s'écria le Démon, abasourdi. Pourquoi dis-tu cela ?*

Et moi :

– Parce que je viens tout juste de l'*émettre* !

***L. Ma.***

# Quiz belge

***À l'occasion de la fête nationale belge 2009, un pseudo hebdo satirique belge publia un quiz hilarant dont le but était de rendre intelligent les zozos (des politiciens) qui s'amuseraient à y répondre. Nous avons donc répondu aux questions avec la certitude que le zéro absolu serait atteint… et nous avons perdu : 40/40.***

***1. En quelle année a été votée la première constitution belge ?***

J. El. – Votée ? « Imposée » est le mot qui convient.

É. De. – En l'an con.

Jpé – En cette époque joyeuse où le Flamand labourait et le Wallon la bourrait.

***2. Quelle est la ville du peintre James Ensor et du chanteur Arno ?***

Deux véritables artistes auraient-ils la stupide idée de s'approprier une ville ? I'z ont autre chose à foutre.

C'est qui, Arno ? Et si James Ensor, il n'y est plus.

Ces deux artistes n'ont plus vraiment la côte belge.

***3. Quel est l'âge du roi Albert deux ?***

« Bertje ? Son âch' ? Ça je sé une fois plus te dire, hein peï ! Ça fait si longtemps qu'i' traîne sa smoel par ici… »

II.

Il paraît que le monarque qui lutine dans la sidérurgie est généreux dans ses dons aux associations caritatives. Albert douille volontiers. Je sais, ça ne répond pas à la question, mais ça fait avancer le débat.

***4. Qui dirigeait le gouvernement belge en exil de 1940 à 1944 ?***

Hubert Pierlot, déjà un hardeur jésuite catho d'avance.

On avait un gouvernement à cette époque ? On prend tellement de plaisir à ne pas en avoir de ces temps-ci !

En exil ? Napoléon.

***5. En quelle année le Congo est-il devenu une colonie belge ?***

Franchement, de qui se moque-t-on ? La Blégique a toujours été une colonie congolaise. Pour preuve les milliards de dollars de matières premières déversées sur les quai d'Anvers depuis plus d'un siècle pour que la Blégique tienne le coup. Pas vrai, Théo ?

Le Congo a toujours été une colonie belge vu qu'avant, il n'avait pas de nom.

Personnellement, et si je peux en placer une, je suis pour le rattachement de la Wallonie au Congo.

***6. Quel est l'ancêtre du parti socialiste ?***

Elio di Rupo.

L'homme de Spy-taels.

Un parti qui n'a pas d'avenir ne saurait pas avoir de passé.

***7. Quelle est l'année de la proclamation de l'indépendance du Congo des belges ?***

Ah! ah ! Piégeuse question. Pourquoi ? Y aurait-il eu des Belges mécontents que se seraient contentés du statut d'apatride ?

Quoi ! Le Congo n'est plus belge ? Où va-t-on, ma bonne dame !

C'est l'année où mon Tonton est revenu d'Afrique parce des nègres avaient violé sa femme. Courageux, les bougnoules…

***8. Combien y a-t-il eu de gouvernements Martens ?***

Un seul, toujours en activité et piloté par son meilleur élève.

Martens, c'était pas un coureur à vélo ?

Le premier remonte à l'époque où il gueulait « Walen buiten ! » Depuis, d'autres ont repris le couplet.

***9. Quel est le fameux article de la Constitution qui consacre l'existence de trois régions et donc de la Belgique fédérale ?***

… et de 107 squatters qui, prétendument, la gèrent ? C'est l'article de la page 107 des Pensées de Wolinsky intitulé « Pensées sur le travail ».

Putain ! On consacre des régions par ici ? N'importe quoi ! Z'ont fait ça à Saint-Miche-et-Cudule, au moins !

Un article soldé, sûrement.

***10. Quel est l'âge de la région bruxelloise ?***

Personne ne le sait. On a bien essayé de le déterminer au carbone 14 en testant une brique de la basilique de Koekelbarge…

La dernière fois que je l'ai vue, je l'ai trouvée décrépite.

Bruxelles est une vieille dame qui pue de la gueule et qui coule du nez.

***11. Combien la Belgique compte-t-elle de gouverneurs de province ?***

Pim, Pam, Toto et encore d'autres : les 107 squatters.

Vu le boulot qu'ils ont, sept ou huit par province, donc entre 70 et 80.

Assez pour faire une équipe de foot…

***12. Quel député a crié* Vive la République… *bla, bla, bla, avant de se faire assassiner ?***

André Cools.

Le grand-père de Frédéric Mitterand.

Jean Jaurès, d'ailleurs, y a plein de rues qui portent son nom.

Suite dans le prochain numéro